

## La Birmanie à nouveau dans l'oubli...

---

**Un an après la gestion catastrophique du cyclone Nargis** par la junte militaire qui avait suscité tant d'indignation auprès de la communauté internationale et du grand public, force est de constater que la Birmanie ne fait aujourd'hui plus beaucoup parler d'elle dans les médias. Et Pourtant !

**La situation des droits de l'homme en Birmanie** n'a cessé de se détériorer : le nombre de prisonniers politiques a doublé depuis la « révolution safran » de septembre 2007. Plusieurs démocrates qui ont participé pacifiquement à ces manifestations se sont vu imposer des sanctions très lourdes, allant jusqu'à 80 ans d'emprisonnement. D'autres citoyens, dont le seul crime est d'avoir porté assistance aux victimes du cyclone, ont également été torturés et emprisonnés dans des conditions effroyables. Les attaques et les discriminations contre les minorités nationales se perpétuent sans relâche. La pauvreté croît partout dans le pays et la famine sévit dans l'Etat Chin. La Birmanie est en proie à une crise humanitaire de plus en plus généralisée qui affecte non seulement les zones touchées par le cyclone Nargis mais aussi les populations vivant dans l'Est du pays.

**La dictature au pouvoir ignore les appels de la communauté internationale** (Conseil de Sécurité des Nations unies, Assemblée générale des Nations unies, Union Européenne, ASEAN) pour la libération des prisonniers politiques et l'instauration d'un véritable dialogue menant à une transition démocratique. La junte militaire maintient le cap, avec sa propre feuille de route qui prévoit un simulacre d'élections pour 2010, reposant sur une constitution taillée sur mesure par les militaires pour assurer leur maintien au pouvoir. Il ne faut pas être dupe de cette mascarade démocratique qui ne traduit en rien une volonté d'ouverture de la junte au pouvoir. Un véritable changement ne pourra concrètement s'apprécier qu'à travers des signes d'ouverture significatifs, dont la libération sans conditions et sans délais de tous les prisonniers politiques, le respect des minorités ethniques et l'arrêt immédiat de tout abus des droits humains.

Il est important, un an après ce drame qui a endeuillé la Birmanie, que les projecteurs se braquent à nouveau sur ce pays dirigé par l'une des dictatures les plus abjectes au monde et d'alerter en particulier l'opinion publique sur la situation dramatique qui frappe les milliers de prisonniers politiques enfermés dans les geôles du régime.

**« Actions Birmanie » s'est associée, avec près de 200 autres organisations à travers le monde, à une vaste campagne internationale de pétition initiée par des démocrates birmans** et appelant à la libération de tous les prisonniers politiques de Birmanie, dont Aung San Suu Kyi, Prix Nobel de la Paix. **Cette pétition**, qui est accessible en ligne ([www.birmanie.net](http://www.birmanie.net)), **sera remise officiellement le 24 mai prochain à Ban Ki Moon, Secrétaire Général des Nations Unies**. Répondons à cet appel pressant des démocrates birmans en signant cette pétition et faisons ainsi écho au message poignant qu'ils nous adressent en ces termes: « Que votre liberté puisse servir la nôtre ! ».

Pour plus d'informations sur cette campagne : [www.fbppn.net](http://www.fbppn.net)

Pour plus d'informations sur les prisonniers politiques en Birmanie : [www.aqppb.org](http://www.aqppb.org)

Pour plus d'informations sur la situation actuelle en Birmanie : voir document en annexe

### ■ Contacts Presse

Pierre-Yves Gillet : +32(0)495/252488

Benoît Bourtembourg : +32(0)478/980670

